

a rendu à mon amour. Que son nom soit sanctifié dans tous les siècles !”

Alors le Sauveur apprit à sa très sainte Mère sa descente aux Limbes et la délivrance des âmes des justes. Il lui annonça qu'il serait encore quarante jours sur la terre, pour se montrer à ses apôtres et leur prouver sa résurrection ; qu'ensuite il monterait au ciel.

Ce n'était donc pas Marie qui, au matin de Pâques, se trouvait près du tombeau vide du divin Rédempteur. Qui était-ce, alors ? C'était la sœur d'un autre ressuscité, Lazare, l'ami de Jésus ; c'était Marie-Madeleine. Nulle autre femme ne pouvait être mieux choisie entre les femmes pour cet office de messagère d'une si heureuse et si importante nouvelle. N'était-elle pas, trois jours auparavant, aux pieds de la Croix qu'elle serrait contre sa poitrine angoissée et arrosait de ses larmes, pendant que le Christ abandonné de presque tous les siens y agonisait sous les insultes les plus sanglantes et dans des douleurs inénarrables ? N'avait-elle pas donné en ce jour, à Jésus, une marque indéniable de son immense amour pour lui ? Jésus lui devait une récompense proportionnée à la grandeur de son dévouement. Il la lui accorda en se révélant à elle dans le jardin de Joseph d'Arimathie. Cette scène de l'apparition de Jésus à Madeleine est une des plus belles et des plus poétiques, surtout des plus consolantes que nous offre la sainte Ecriture, si abondante cependant en ce genre gracieux, digne d'inspirer l'artiste, le poète, le chrétien.

Et sous quelle forme se montre à Madeleine Jésus ressuscité ? Est-ce dans l'appareil du triomphe rayonnant, splendide, terrible à force de majesté souveraine ? Non, c'est dans le vêtement humble d'un jardinier, la bêche à la main, le front ombragé de la coiffure de l'artisan courbé sous les feux du jour. Je ne sache pas, je le répète, de plus attendrissante scène que celle-là. Voilà bien le nouvel Adam, le divin jardinier dont l'idéal a merveilleusement inspiré le divin Sanzio, lorsque, reportant à la Mère les emblèmes du Fils, il a fait de Marie—parmi tant de Madones esquises de grâce—le type de la belle *Jardinière* qu'on admire au musée du Louvre.

Voici venu l'anniversaire de l'apparition du céleste Jardinier à Marie-Madeleine. Que notre pensée se reporte à cette matinée délicieuse entre toutes, mais plus charmante encore pour nous que pour les apôtres et les disciples, car ils attendaient, eux, et ne savaient que penser de l'avenir, tandis